

Chaudronniers! vous qui savez faire
Du bruit sur le bronze vibrant,
Applaudissez votre confrère,
Saluez votre concurrent.

Quoique vos gammes soient pareilles
Jamais, malgré l'accord parfait,
Vous ne ferez à nos oreilles
Autant de mal qu'il nous a fait.

Si c'est de la grande musique
Que de faire avec des clairons
Un concert si charivarique
Qu'il fait pâlir les forgerons;

S'il persiste à chercher la gloire
En frappant des tambours beuglants,
Comme autour des tréteaux de foire
Font les paillasses ambulants;

Alors soit, comme lui j'appelle
Mendelssohn rustre et galopin,
Meyerbeer marchand de cannelle,
Et marchand de peau de lapin;

Je dis que c'est un trait barbare
Que feu Giacomo Rossini
Ne soit pas resté dans Pezare
Pour vendre du macaroni.

Je déclare que les trombones
En doux accords sont abondants;
Mais je plains beaucoup les personnes
Qui soufflent du Wagner dedans.

Quand je mourrai (Dieu veut qu'on tombe),
C'est un soulagement amer
Qui me restera dans la tombe
De ne plus entendre Wagner.

Et si, parfois, mon âme en peine
Perçoit sans en rien retenir
– En tempête vague et lointaine –
La musique de l'avenir

Elle ira, fuyant le calice,
Rendre à Dieu des remerciements
D'avoir permis que je naquisse
Avant mes malheureux enfants.

LE FIGARO, 12 avril 1869, p. 3.

Journal Title:	LE FIGARO
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Monday
Calendar Date:	12 APRIL 1869
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	101
Year:	16 ^e année
Series:	3 ^e série
Issue:	Lundi 12 avril 1869
Livraison:	
Pagination:	3
Title of Article:	PETITE NÉMÉSIS
Subtitle of Article:	RICHARD WAGNER
Signature:	Albert Millaud
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None